et le fumier se trouve excellent. Nous avons aussi élevé de beaux veaux par ce moyen, et avec du bon foin, mais les porcs paient généralement mieux.

## HORTICULTURE.

### Soins à donner aux tomates, melons, concombres, etc. Pinçage.

J'ai pensé qu'il serait utile de donner, dans le présent article, quelques avis sur la manière de traiter le melons, les concombres et les tomates, qui, pour la plupart, sont maintenant transplantés en dehors de la couche-chaude, ou sur le point de l'être. Il faut d'abord éviter de les tenir trop humides par des arrosages surabondants. Beaucoup de personnes voient dépérir leur plants de melons, etc., sans pouvoir trouver quelle est la cause de leur maladie. Le plus souvent, la seule cause est un arrosage trop copieux. Du moment que vos plants sont bien repris, vous les réduisez à quatre par butte. Ceci suppose que vous en avez mis plusieurs pieds ensemble, afin de parer aux accidents qui arrivent fréquemment, soit que les vers coupent les plantes, soit que quelques-unes d'entre elles soient cassées, ou ne reprennent pas. Lorsque la quatrième feuille est developpée, il faut pincer le bout de la tige, ce qui se fait en en coupant l'extrémité avec l'ongle du pouce, pendant qu'on la tient avec le pouce et l'index. Ceci a pour but de faire développer les branches latérales. Quelques personnes continuent à pincer ensuite ces branches latérales, sur leurs plantes de concombres, mais je pense cette opération inutile. Du moment que vous avez libéralement engraissé vos buttes avant que de planter, vous pouvez laisser ramper sans inconvénient les concombres. Il n'en est pas ainsi des melons. Pour ceux-ci, vous opérez d'abord un premier pincement, comme aux concombres. Après que les branches latérales sont formées, surveillez attentivement la formation du fruit. Lorsque vous voyez qu'un fruit s'est noué sur chacune de ces branches, pincez-les immédiatement au-dessus de ce fruit. Ainsi chaque branche ne se trouve à avoir à nourrir que deux fruits, qui en acquierront plus de volume, et surtout, de meilleures qualités, que si vous laissiez porter à la plante un plus grand nombre de fruits. Si, d'ailleurs, vous désirez avoir de beaux fruits, de bonne heure, il faut avoir grand soin de vos plantes, les couvrant le soir, tant que les chaleurs ne seront pas définitivement établies, et les défendant contre les insectes qui leur font la guerre. J'ai, je crois, déjà indiqué, dans une causerie antérieure la suie déposée au pied du plant, en le transplantant, pour en écarter les vers sujets à le couper. Quant aux pucerons et aux punaises qui ravagent quelquefois leurs feuilles, la suie tamisée sur elles lorsqu'elles sont humides de rosée, ou après un arrosage, est efficace, employée de concert avec ce moyen, encore plus radical, qui consiste à tuer sans merci tous les insectes sur lesquels on peut mettre le doigt.

Les tomates, du moment qu'elles commencent à monter en tige, devraient être attachées sur une espèce de treillage, formé de bâtons légers liés ensemble tel qu'indiqué dans la gravure ci-jointe. (fig. 1.) Pour construire ce treillage économique, il suffit de planter solidement en terre deux bâtons de quatre pieds de longueur environ au-dessus de la surface, à trois pieds de distance l'un de l'autre, et d'attacher trois ou quatre autres de ces bâtons transversalement sur ceux plantés en premier lieu. Lorsque les tomates ont quatre pouces environ de hauteur, vous les pincez et il se développe deux tiges latérales que vous attachez sur votre treillage à mesure qu'elles montent en les écartant l'une de l'autre, afin que le soleil les frappe également, car pour réussir avec les tomates, le secret consiste à enlever toute exubérance de feuillage qui pourrait empêcher les fruits de recevoir directement les rayons solaires. Lorsque les deux tiges sont arrivées au sommet du treillage vous les pincez de nouveau, et, ensuite, tout le soin se borne à enlever les feuilles qui pourraient empêcher le fruit du mûrir, en lui faisant ombrage. Si vous voulez, vous pouvez les laisser monter sur quatre branches, au lieu de deux, en

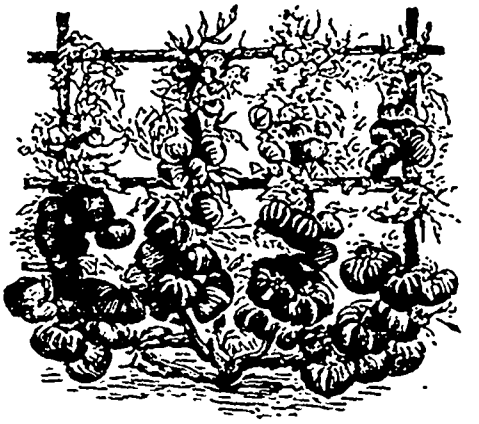

Fig. 1.

pinçant de nouveau les deux premières branches latérales, lorsqu'elles auront atteint une longueur de quatre ou cinq pouces. Alors votre plante présentera le même aspect que celle de la gravure ci-dessus, (fig. 1).

Fig. 2.

Une autre manière de faire monter les tomates, consiste à planter en triangle trois bâtons de quatre à cinq pieds de longueur, le plant occupant le milieu du triangle, vous fixez sur ces bâtons, à différentes hauteurs, des cerceaux, de vieux *cercles* de quart sont justement ce qu'il faut, et la plante grimpe dans cette espèce de tonnelle, (voir fig. 2). Si besoin en est, il est bon d'attacher les branches aux cerceaux, à mesure qu'elles montent. Au reste il faut avoir soin, en suivant cette méthode, encore plus qu'avec l'autre, de ne pas laisser trop ombrager le fruit par les feuilles. J. C. C.

### Importance de la chaleur que l'on donne aux racines.

La température du sol, pour s'en tenir au point de vue géologique, consiste dans le degré de chaleur nécessaire à une plante donnée pour acquérir son parfait développement. Elle commence à 36° centigrades et cesse à 32°. 22. Au delà de ce point, elle affaiblit la végétation ou l'arrête complètement, car ce degré est le maximum de la chaleur nécessaire à la plante la plus tropicale pour nourrir ses organes déjà formés sous l'influence d'une température moins élevée.

Le degré de chaleur réclamé par les racines d'une plante quelconque est précisément celui que la nature lui fournit dans les contrées où elle croît spontanément. Ce degré n'est pas invariable; il s'élève et s'abaisse avec les saisons. La chaleur du sol est-elle trop basse pour le point où est arrivée la végétation, cette dernière s'arrête jusqu'à ce que la température du sol soit redevenue normale. Un phénomène semblable se fait voir dans les sols compacts et non drainés, si on